

L'UNITE SYNDICALE : UN REVE ?

L'aspiration à l'unité de tous les travailleurs est une constante des luttes de ces dernières années. L'unité face au patron, l'unité face à l'administration, l'unité dans la lutte sont au centre de toutes les discussions, de toutes les initiatives ouvrières. Et pourtant le mouvement ouvrier reste divisé: le mouvement syndical lui-même est partagé en plusieurs organisations. Alors, l'unité est-ce un rêve impossible?

Bien sûr, il n'est pas possible de s'entendre toujours et sur toutes les questions. Le mouvement ouvrier a une longue histoire, de cette histoire sont nés plusieurs courants: on ne peut les raver d'un coup de crayon. Il y a des divergences profondes entre les révolutionnaires et les réformistes sur la façon de marcher au socialisme: il n'est pas possible de les taire, parcequ'elles ont des implications immédiates sur les mots d'ordre, les formes de lutte etc.... Mais cela interdit nullement l'unité d'action, ni la participation à une organisation syndicale commune !

Les directions confédérales de la CGT et de la CFDT discutent du programme commun, des voies de passage au socialisme des perspectives de gouvernement etc Des actions unitaires sont souvent entreprises. On parle d'unité syndicale, mais dans la pratique cela reste presque toujours un travail «d'intersyndicale».

Si les directions confédérales pensent qu'elles peuvent s'entendre sur les perspectives de gouvernement, pourquoi alors n'est-il pas possible de construire l'unité tout de suite dans la pratique, dans l'action ? Ce ne sont pas les grandes déclarations politiques générales qui permettent de tester la volonté réelle d'unité: c'est dans la pratique, unis dans l'action qu'on peut juger son monde et quelle est la meilleure orientation.

Seuls des bureaucrates impénitents peuvent avoir intérêt à ne pas développer l'unité ouvrière, car leurs intérêts propres passent avant tout !

Le syndicat, c'est l'arme de tous les travailleurs ! Chacun doit pouvoir y défendre ses positions et avoir les moyens de les faire connaître (responsabilités, tribune dans la presse syndicale etc...) Seuls les syndiqués sont juges de l'efficacité de tel ou tel militant dans les luttes. Les diviseurs, ceux qui affaiblissent le syndicat, sont ceux qui prétendent avoir le monopole de la parole et des responsabilités, et qui tolèrent les autres à condition qu'ils la ferment ! On comprend qu'avec de telles pratiques les jeunes hésitent avant de se syndiquer !!

Parler d'unification syndicale sans préciser comment, dans une centrale unique pourront s'exprimer et s'organiser les divers courants du mouvement ouvrier n'est qu'une mystification et tout au plus le rêve du loup qui espère bien manger l'autre ! Ce n'est pas un accord au sommet qui fera disparaître les divergences du mouvement ouvrier: seule l'unité dans l'action, les débats réellement démocratiques, la lutte véritable pour le socialisme feront que cette unité ne soit pas une phrase creuse.

Dès aujourd'hui réalisons l'unité quotidienne la plus franche entre nos sections CGT et CFDT.

Par la pratique de la démocratie la plus large préparons maintenant les conditions pour la fusion syndicale, construisons dans l'unité d'aujourd'hui la CENTRALE UNIQUE DES TRAVAILLEURS !

RENFORCONS NOS SYNDICATS !

Soyons clairs ! Quand nous parlons de nos syndicats, il s'agit de la CGT et de la CFDT qui se réclament de la lutte des classes et du socialisme.

NON A F.O. ! NON A LA COLLABORATION DE CLASSE !

Les Bergeronnettes de FO ont montré à maintes reprises, sous prétexte d'apolitisme, qu'ils préféreraient s'entendre avec l'administration pour faire aboutir les revendications !!! Depuis le temps que le procédé échoue,

les travailleurs sincères syndiqués FO devraient se poser des questions et quitter ce syndicat de collaboration de classe.

DEHORS LA CFT !

Les officines de la CFT et assimilés n'ont pas droit de cité dans les bureaux et centres PTT. L'exemple de Citroën, Simca est là pour montrer que ces messieurs là sont là plus souvent pour servir de gros bras à la direction et baver sur les militants de gauche que pour servir les intérêts des travailleurs.